



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds pour l'environnement mondial – FEM

©FAO




FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

Qu'est-ce que le Fonds pour l'environnement mondial - FEM?

Le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) est un partenariat regroupant 18 entités (dont des agences des Nations Unies, des banques multilatérales de développement, des organisations nationales et des organisations non gouvernementales internationales, entre autres) et 183 pays, qui a pour mission de s'attaquer aux défis environnementaux les plus urgents liés à la biodiversité, au changement climatique, à la dégradation des sols, aux produits chimiques et aux eaux internationales.

Le FEM accorde des dons aux pays afin qu'ils relèvent ces défis tout en contribuant à la réalisation d'objectifs de développement clés tels que la sécurité alimentaire.

Depuis 1992, le Fonds a fourni plus de 17 milliards de dollars des États-Unis en subventions et a mobilisé 88 milliards de dollars de financement pour plus de 4 000 projets dans 170 pays.



Les pays qui souhaitent accéder au Fonds pour l'environnement mondial peuvent faire une demande par l'intermédiaire d'agences accréditées, telles que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Pour ce faire, l'Autorité nationale désignée du gouvernement doit donner la priorité au développement de ces projets.

Pourquoi travailler avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)?

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le FEM travaillent ensemble depuis plus de deux décennies sur le lien essentiel entre l'environnement et l'agriculture. En tant que principale agence mondiale spécialisée sur les questions d'alimentation, d'agriculture et de développement rural, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) met 75 ans d'expérience au service des pays.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dispose de capacités techniques de haute qualité pour travailler sur l'agriculture intelligente face au climat ainsi que sur l'alimentation, l'élevage, la pêche, la foresterie et le développement rural. Ces avantages comparatifs en font un partenaire stratégique pour aider les pays à accéder aux projets du FEM.

Au cours des 12 dernières années, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le FEM ont mis en œuvre plus de **180 projets** dans plus de **120 pays**, bénéficiant à plus de 4,6 millions de personnes, créant plus de 350 000 emplois dans les communautés rurales, sauvegardant la biodiversité de 189 écosystèmes marins vulnérables et sauvant de l'extinction près d'un millier de variétés de cultures et de races et espèces animales. En avril 2018, le portefeuille mondial de la FAO/FEM s'élevait à 732 millions de dollars, dont 20 pour cent des projets étaient mis en œuvre en Amérique latine et dans les Caraïbes.



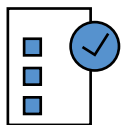
Résultats en Amérique latine et Caraïbes

Dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a créé une équipe hautement spécialisée et consacrée aux projets du FEM. Actuellement, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) met en œuvre 27 projets dans les États Membres, qui ont reçu un financement du FEM pour un total de 105 millions de dollars. En outre, 24 autres projets se trouvent à différents stades de préparation et représentent ensemble 95 millions de dollars. Au total, 30 pays de la région ont reçu le soutien de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour soumettre des candidatures, élaborer et mettre en œuvre des projets avec le Fonds pour l'environnement mondial (FEM).

Que dois-je faire si je veux que mon gouvernement accède aux ressources du FEM par l'intermédiaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)?

C'est simple: contactez la Représentation de la FAO dans votre pays.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le FEM: l'impact en chiffres



187

PROJETS

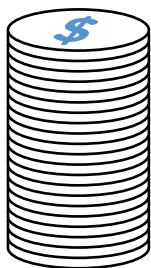


123

PAYS

90

PROJETS EN COURS AVEC LA PARTICIPATION ACTIVE DE PEUPLES AUTOCHTONES ET DE COMMUNAUTÉS LOCALES



3,7

MILLIARDS DE DOLLARS DE CO-FINANCEMENT

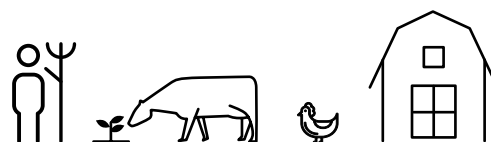
732

MILLIONS DE DOLLARS DE SUBVENTIONS GEF



4,6

MILLIONS DE FEMMES ET D'HOMMES BÉNÉFICIAIRES



350 000

EMPLOIS POUR LES RURAUX PAUVRES

AMÉLIORATION DE LA **GESTION** DE :

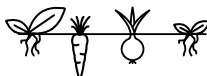
11,5

MILLIONS D'HECTARES D'AIRES PROTÉGÉES



12

MILLIONS D'HECTARES DE TERRES AGRICOLES



CONSERVATION DE

821

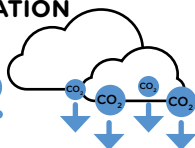
VARIÉTÉS LOCALES, CULTURES TRADITIONNELLES ET RACES ANIMALES D'IMPORTANCE MONDIALE



ATTÉNUATION DE

532

MILLIONS DE TONNES D'ÉQUIVALENT CO₂



GESTION DURABLE DE

PLUS DE 2 000

hectares D'EAUX DE SURFACE ET SOUTERRAINES

MISE AU REBUT EN TOUTE SÉCURITÉ DE

6 859

tonnes

DE PRODUITS CHIMIQUES ET DÉCHETS DANGEREUX



PROTECTION

189

ÉCOSYSTÈMES MARINS VULNÉRABLES



Un élevage intelligent face au climat en Équateur



Grâce à une contribution de 3,8 millions de dollars du FEM, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a aidé le Gouvernement équatorien à réduire la dégradation des sols, à accroître son adaptation au changement climatique et à atténuer ses émissions de gaz à effet de serre

Le projet a créé 37 écoles d'agriculture auxquelles plus de 1 000 producteurs ont participé, et ses actions ont couvert 33 000 hectares. Grâce à l'application de pratiques d'élevage intelligentes face au climat, le projet a permis une augmentation de 18 pour cent de la productivité et une diminution de 20 pour cent des émissions de gaz à effet de serre, mesurées dans 165 exploitations.



Améliorer les terres au Mexique



La détérioration de la qualité des sols est l'un des problèmes les plus graves auxquels est confrontée l'agriculture au Mexique. Le Projet *Pro-Tierras* du Gouvernement mexicain a relevé ce défi dans les États de Hidalgo, Oaxaca et Zacatecas.



Grâce à *ProTierras*, 96 000 hectares ont fait l'objet de plans d'aménagement du territoire pour une gestion durable des terres avec une approche par micro-bassins;

- 1 196 producteurs ont été formés à la gestion durable des terres;
- 8 362 hectares ont fait l'objet de travaux et de projets d'investissement par les partenaires du projet;
- 963 hectares ont été reboisés;
- 135 projets d'investissement ont été réalisés par des programmes publics mis en œuvre dans 25 localités, avec un investissement total de 4,8 millions de dollars.

Le Chili préserve ses écosystèmes forestiers



Les forêts sont l'une des plus grandes richesses du Chili. Pour protéger cette importante source d'emplois ruraux, de services écosystémiques et de ressources, le projet de Système intégré de surveillance des écosystèmes forestiers, financé par le Fonds pour l'environnement mondial et soutenu par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a permis de créer un système d'évaluation et de surveillance des forêts primaires du pays afin de promouvoir la gestion durable des forêts.

Ce nouveau système intègre des indicateurs de la biodiversité, de la condition biophysique des forêts et des considérations socio-économiques; il couvre l'ensemble du pays. Ce projet a permis d'inclure, pour la première fois, l'inventaire des îles du sud du Chili, intégrant 3,5 millions d'hectares supplémentaires dans le système.

Le système de suivi a été intégré comme un programme régulier de l'État chilien, avec sa propre allocation budgétaire, ce qui constitue un impact notable du projet.

Renforcer la résilience en Haïti

Pour renforcer la résilience d'Haïti aux catastrophes naturelles, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a travaillé avec le gouvernement du pays et le FEM afin de promouvoir des pratiques durables et résistantes au climat, des cultures tolérantes à la sécheresse, une agriculture de conservation et des pratiques combinant la foresterie et l'agriculture.

Le projet a bénéficié à 5 000 ménages et a réussi à promouvoir l'agriculture de conservation et la culture d'une variété locale de haricot de Lima tolérant la sécheresse.

346 000 arbres fruitiers et forestiers ont été plantés; 256 tonnes de semences de cultures résistantes aux aléas climatiques et 1,7 million de boutures de patate douce et de manioc ont été distribuées aux familles haïtiennes.



150 agriculteurs de premier plan ont été formés en tant qu'agents de développement ; 12 groupes de petits producteurs de semences ont été créés et équipés, et le projet a également établi 130 fermes modèles adaptées localement qui se concentrent sur une production agricole intelligente face au climat.



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO